

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band: 8 (1975)
Heft: 4

Artikel: Du côté de Valvins
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-871001>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.05.2025

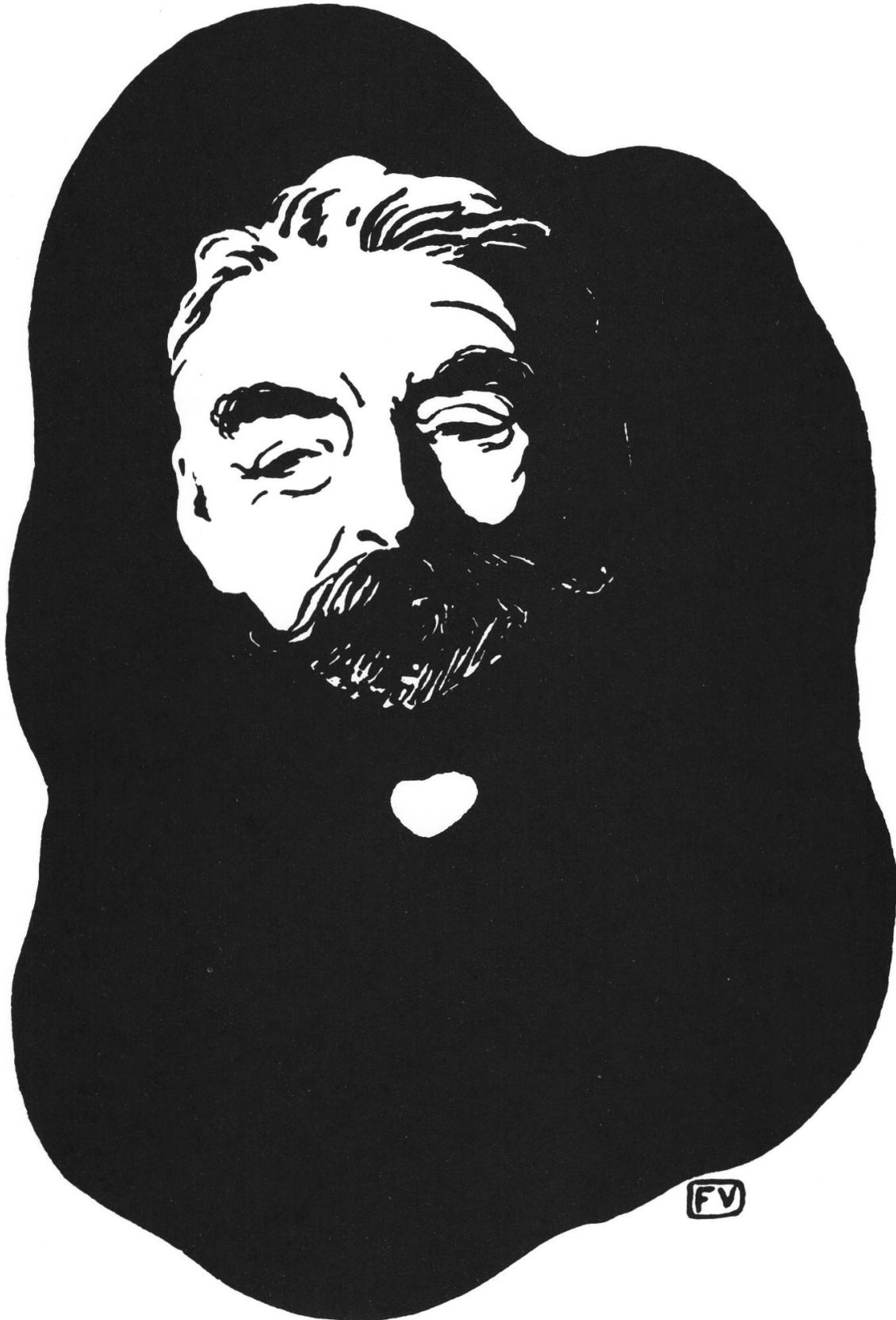
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du côté de Valvins

Premier témoignage des relations d'estime et d'amitié entre Mallarmé et Valotton, le portrait qu'en dessine celui-ci, en 1895, pour une publication américaine, *The Chap Book*. C'est ce même dessin qui sera repris en couverture de la *Revue blanche*, le 15 janvier 1897, pour annoncer les *Divagations*.

Au lendemain de la mort du poète, à la fin de l'année suivante, Thadée Natanson dira ce qu'il avait été pour ses amis et pour lui.

VIENT DE PARAÎTRE,
DANS LA BIBLIOTHÈQUE CHARPENTIER
EUG. FASQUELLE, ÉDITEUR
11, RUE DE GRENELLE, PARIS
DIVAGATIONS
PAR STÉPHANE MALLARMÉ



Deuil

Stéphane Mallarmé vient de mourir.

Tout hommage ne fût-il superflu, notre pitié douloureuse ne songe qu'à pleurer un maître que nous chérissions et ne consent à s'en distraire même pour tresser sur sa tombe fraîche, une couronne.

Cette maison qui fut sienne est toute dans l'affliction.

La mort n'abolit pas le souvenir de sa bonté, parfumée de grâce, l'exemple de sa vie continue d'enseigner la sagesse et le secret de sa sérénité ; mais, même des penses plus hauts, où manque la force de se tenir, ne nous délivrent de l'amertume de la séparation.

Nous qui l'aimions ne savons que nous désoler à l'heure où l'écrivain quitte, pour triompher dans les mémoires, son temps qui ne l'a pas connu.



Au Relais, le lendemain des obsèques de Mallarmé
Bonnard, Cipa, Ida Godebski, Thadée, Misia, Renoir

Nous laissâmes Mallarmé reposer dans le tranquille petit cimetière proche de Valvins et rentrâmes en grand nombre à Villeneuve. Il y avait Vuillard, Roussel, Bonnard, Renoir, Lautrec, Vollard, Georgette Leblanc, Mirbeau, Coolus, Elémir Bourges, Vallotton, Maeterlinck et Claude Terrasse. Le soir, à table, tout le monde était horriblement fatigué et nos nerfs devaient être tendus à l'extrême. Je ne sais plus sur quel mot, la table tout entière fut secouée d'un rire hystérique. Je fus la première à retrouver mon calme et à réaliser combien ce rire était atroce après la cérémonie du matin. « Ne vous frappez pas, Misia, me dit doucement Renoir, on n'enterre pas Mallarmé tous les jours. »

Misia.